

Stances à Sophie

REFRAIN

Sophie, toi que j'aimais tant
J't'emmerde, j't'emmerde
Sophie, toi que j'aimais tant
J't'emmerde à présent

Tu m'demandes tes lettres, ta photographie,
Ton éponge à cul, ton bidet d'métal,
Mais j'm'en fous pas mal, ingrater Sophie,
Et j'te renvoie tout par colis postal.

Tu veux faire la peau, un métier d'grenouille,
Et me remplacer par d'autres amants,
mais vois-tu j'm'en fous, comme la peau d'mes
couilles
Car tu pues du bec et t'as l'con trop grand.

REFRAIN

Je t'ai rencontrée un soir dans la rue,
Où tu dégueulais tripes et boyaux.
Ah! si j'avais su qu'tu n'fusse qu'une grue
J't'aurais balancée par l'trou des goguenots.

Mais je t'ai ramassée, Dieu que j'étais bête!
Car le lendemain, je m'suis aperçu
Qu'j'avais des morpions, des pieds à la tête,
Des poils du nombril jusqu'au trou du cul.

REFRAIN

Et le lendemain, t'avais tes affaires,
Le sang inondait la chambre à coucher
N'a-t-il pas fallu pour te satisfaire
Te lècher le con pour le mieux sècher?

J'ai même aspiré de tes pertes blanches,
Mais quand j'ai voulu tirer un bon coup,
Tu ne gigotais pas plus qu'une planche
Et je m'esquintais à rien faire du tout.

REFRAIN

Et puis tu avais des passions honteuses
J'en rougis encore rien que d'y penser.
Et pour apaiser ta chair luxurieuse
A tous tes caprices m'a fallu céder.

N'a-t-il pas fallu que ma langue se perde
Dans les plis profonds de ton trou du cul?
Je l'ai retirée toute pleine de merde,
J'en ai dégueulé, tu n'en as rien su.

REFRAIN

Adieu pour toujours, va, tu me dégoutes,
De toi je me fous, je sais me branler.
Je ferai gicler mon sperme goutte à goutte
Plutôt que d'revenir te caramboler.

Nous deux c'est fini, je te l'dis sans glose,
N'ayant plus d'putain, je n'serai plus cocu,
Et si par hasard, je te refous quequ'chose,
Ce n'sera jamais que mon pied dans l'cul.

REFRAIN